

Que nous dit la petite maison de *La petite maison dans la prairie* ?

Sophie Suma



Nous connaissons tous plus ou moins *La petite maison dans la prairie* comme étant l'une des séries américaines des années 1970-80 les plus populaires (*Little House on the Prairie*, NBC, 1974-1983). Si l'on se rappelle ce qui compose son imagerie, on se souvient de prés fleuris, de verdure sauvage, de pâturages, de maisons en bois, de rues en terre battues, mais aussi de familles puritaines, de la naïveté des enfants, en un mot, des objets visuels, mais aussi « des constructions visuelles du champ social » (Mitchell, 2005). Il s'agit là de représentations qui dépassent même le concept d'image, et qui s'inscrivent dans le « champ de la visibilité », relevant de ce qui est visible dans l'espace social. C'est-à-dire que les images de fleurs, de chemin de terre battue, de robes bleu pâle ou encore de calèches en bois, côtoient dans la série, des émotions, des valeurs, des croyances et une idéologie, qui sont les objets de la culture visuelle américaine de l'époque des années 1970 à laquelle cette fiction appartient. J'aurais pu choisir de focaliser cet article sur les représentations conformistes et puritaines véhiculées par cette série en général (Belleau, 1982), en développant un argumentaire à partir des nombreuses images conservatrices qu'elle contient (Roux et Tixier, 2011). Ou bien débattre de la présence à l'écran d'une énième apologie de la famille mononucléaire, ou encore de « l'idéalisme chrétien » (Rollet, 2007) qui transpire dans pratiquement toutes les scènes et les dialogues. Mais pour tenter de dépasser cet ensemble d'observations déjà grandement débattues par d'autres, je vais ici m'intéresser plus particulièrement à cette petite maison en bois, héroïne par défaut de cette fiction comme le confirme aussi le titre de la série, et m'interroger sur son statut politique. Que nous dit-elle de la représentation des pionniers de l'Ouest américain ? Et plus particulièrement, que donne-t-elle à voir de l'architecture des pionniers ? Et enfin, est-elle perçue comme une architecture coloniale ?

Article en cours de lecture pour une sélection dans une revue.